

Le PIB de la Picardie : un retour difficile à la croissance

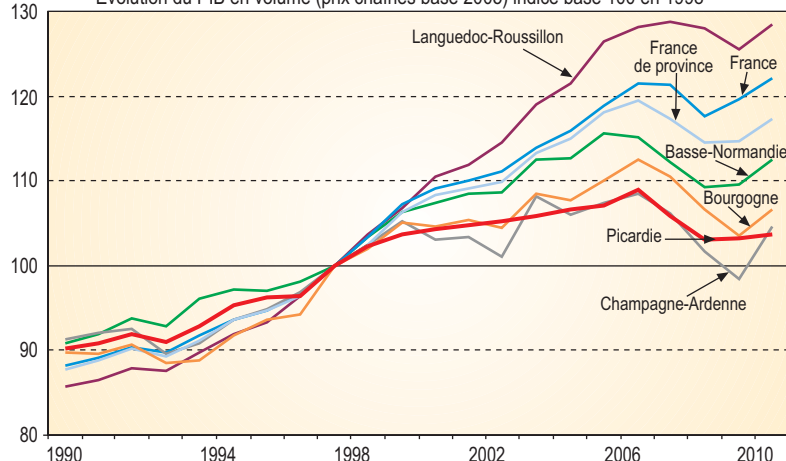
En 2011, le dynamisme économique reste faible en Picardie. Le produit intérieur brut (PIB) de la région s'élève à 44,8 milliards d'euros, contribuant pour 2,3 % à la création de richesse en France métropolitaine, 0,4 point de moins qu'en 1990. Les parts de la région dans la population (3%) ou dans l'emploi (2,6%) n'ont perdu que 0,2 point depuis 1990. Ce décalage résulte d'un moindre dynamisme économique de la région par rapport à l'ensemble du pays, notamment depuis 1999. De 1991 à 2011, la moyenne de la croissance annuelle du PIB de la Picardie s'élève à 0,7 % en volume, deux fois moins que la moyenne des régions de province (1,4%), elle-même de 0,2 point en dessous de la France. Ce niveau place la Picardie à l'avant dernière place devant le Limousin et derrière la Lorraine.

La structure de l'activité économique de la Picardie s'est transformée en 20 ans sous l'effet du rétrécissement de la sphère productive, qui pénalise la croissance des régions du nord-est de la France, et de la tertiarisation, commune à toutes les régions. Ainsi, le poids de l'industrie dans la valeur ajoutée est passé de 30% en 1990 à 18% en 2011. Cette diminution a été continue sur la période même si elle s'est un peu ralentie depuis 2006. Une partie de cette valeur ajoutée a été transférée sur les activités de services, les industriels ayant eu davantage recours à l'externalisation de diverses tâches et à l'intérim.

Le PIB par habitant, qui rapporte la richesse produite dans la région au nombre d'habitants s'élève à 22 900 € en 2011, contre 25 700 € pour les régions de province. Cet écart s'explique par le déficit d'emplois disponibles dans la région au regard de la population active. La Picardie est ainsi la première région de France pour la part d'habitants occupant un emploi dans une autre région. Le solde des navettes domicile-travail avec les autres régions a doublé en vingt ans passant de 50 000 en 1990 à 100 000 en 2010.

Joël DEKNEUDT, Insee Picardie

De 1999 à 2011 : un déficit de croissance de 18 points pour la Picardie
Évolution du PIB en volume (prix chaînés base 2005) indice base 100 en 1998



Source : Insee - Comptabilité régionale base 2005

En 2011, le produit intérieur brut (PIB) de la Picardie s'élève à 44,8 milliards d'euros. La région contribue pour 2,3% à la création de richesse en France métropolitaine, 0,4 point de moins qu'en 1990. Les parts de la région dans la population (3%) ou dans l'emploi (2,6%) n'ont perdu que 0,2 point depuis 1990. Ce décalage résulte d'un moindre dynamisme économique de la région par rapport à l'ensemble du pays, notamment depuis 1999. De 1991 à 2011, la moyenne de la croissance annuelle du PIB de la Picardie s'élève à 0,7 % en volume, deux fois moins que la moyenne des régions de province (1,4%), elle-même de 0,2 point en dessous de la France. Ce niveau place la Picardie à l'avant dernière place devant le Limousin et derrière la Lorraine.

Au cours de ces vingt années, la croissance de l'économie picarde ne s'est pas toujours maintenue aussi loin de la croissance nationale. Lors de la récession de 1993, les incertitudes monétaires en Europe entraînent une baisse du PIB national de 0,6%. Le PIB de la Picardie baisse de 1,1%, niveau moyen des régions de province, dont le spectre s'étend de l'Alsace +0,6% à la Bourgogne -3,2%. De 1994 à 2007, l'économie française a retrouvé son dynamisme, sous l'essor des nouvelles technologies et malgré l'éclatement de la bulle internet au début des années 2000. La croissance de l'économie en Picardie est en moyenne de 1,3 %, ce qui la place au dernier rang des régions dont les premières sont le Languedoc-Roussillon et la Corse (+2,8%).

► La Picardie décroche dès 1999

De 1994 à 1998, la croissance en Picardie se maintient au niveau de la province, sauf en 1997 année de la restructuration de la filière sucrière qui entraîne une baisse de la valeur ajoutée de l'industrie agro-alimentaire de 1 700 millions d'euros en 1990 à 1 200 en 1997.

De 1999 jusqu'en 2007, la croissance en Picardie décroche du niveau national. La Picardie se retrouve

au dernier rang des régions avec la Champagne-Ardenne : la croissance annuelle moyenne est de 1% contre 2,2% pour la France. L'activité industrielle picarde subit un ralentissement, sa contribution à la croissance décroît, passant de +0,5 point en début de période à -0,5 point en fin de période. La baisse du marché de l'automobile affecte des secteurs industriels liés à la filière : la chimie (verre, peintures), la plasturgie, le caoutchouc, la métallurgie et la mécanique. Un second secteur fait défaut au

dynamisme économique de la région, le transport. Sa contribution à la croissance, de l'ordre d'un demi-point en fin des années 90, devient nulle au début des années 2000. Dans des proportions plus modestes, la croissance des autres activités économiques, hormis les services aux entreprises, est plus faible qu'en moyenne nationale. Ce moindre dynamisme est à rapprocher de la croissance démographique moins soutenue en Picardie qu'en France.

La période 2008-2011 commence, pour la Picardie, par une baisse de près de 3% du PIB régional deux années consécutives et se termine par deux années de croissance de moins de 0,5%. Même si, sa valeur a retrouvé en 2011 son niveau de 2007, corrigé de l'inflation, le PIB picard n'a pas renoué avec son rythme de croissance d'avant la crise, contrairement à la France.

Comme en Picardie, la plupart des régions du nord-est de la France, ainsi que l'Auvergne et le Centre, ont des croissances plus faibles qu'en moyenne nationale entre les récessions de 1993 et 2008, et plus particulièrement la Champagne-Ardenne et la Bourgogne. Les régions du sud et de la façade Atlantique ont gagné des points, notamment les Pays-de-Loire, Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon. En situation intermédiaire, Rhône-Alpes, l'Aquitaine et le Poitou-Charentes ont des croissances alignées sur la croissance nationale. Cette dernière région ayant toutefois davantage souffert de la crise à partir de 2008.

La Picardie se caractérise par son décrochage à partir de 1999 et la faiblesse de la croissance en 2010-2011.

En 2011, la Picardie a contribué à hauteur de 2,3% à la création de richesse nationale

Indicateurs 1990-2011				
	1990	1999	2010	2011
PIB millions d'€	27 682	35 403	43 822	44 799
Part de la Picardie /France métropolitaine	2,7%	2,6%	2,3%	2,3%
Population moyenne*	1 813 317	1 860 460	1 916 500	1 920 051
Part de la Picardie /France métropolitaine	3,2%	3,2%	3,0%	3,0%
PIB par habitant en €				
Picardie	15 266	19 029	22 866	23 332
France	17 764	22 664	29 900	30 747
Régions de province	15 796	20 067	25 709	26 571
Emplois moyens*	644 133	663 267	672 073	671 041
Part de la Picardie /France métropolitaine	2,8%	2,7%	2,6%	2,6%
PIB par emploi en €				
Picardie	42 975	53 376	65 204	66 761
France	43 803	55 525	72 423	74 490
Régions de province	41 036	51 413	64 977	67 213

*cf définitions

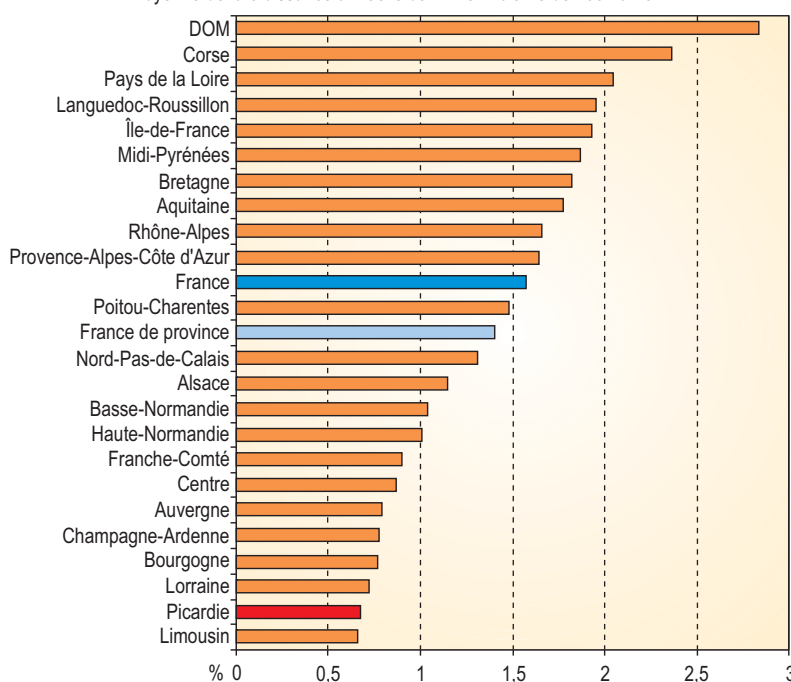
Sources : Insee - Comptabilité régionale base 2005, estimations d'emplois et de population

► En 20 ans, la part de l'industrie passe de 30 à 18% de la valeur ajoutée régionale

La structure de l'activité économique de la Picardie s'est transformée en 20 ans surtout en raison de la baisse du poids de l'industrie dans la valeur ajoutée : de 30% en 1990 à 18% en 2011. Cette diminution a été continue sur la période même si elle s'est un peu ralentie depuis 2006. En France, la part de l'industrie perd 8 points, de 21% à 13%. Une partie de cette valeur ajoutée a été transférée sur les activités de services, les industriels ayant eu davantage recours à l'externalisation de diverses tâches. Les services marchands gagnent 7 points dans la valeur ajoutée régionale passant de 22 à 29%. L'écart avec la France demeure de 9 points sur l'ensemble de la période. Bien que la région dispose d'atouts, l'agriculture a perdu deux points par rapport à 1990, comme en France, et les activités de commerce-transport-hébergement-restauration stagnent autour de 18% (19% en France). Quant à la construction, la progression du début des années 2000 est stoppée à partir de 2008, se stabilisant depuis, autour de 6,5%. La part des services principalement non marchands, de l'administration-enseignement-santé-social, compensent aussi la place

La Picardie avant-dernière région pour la croissance depuis 1990

Moyenne de la croissance annuelle du PIB en volume de 1991 à 2011



Source : Insee - Comptabilité régionale base 2005

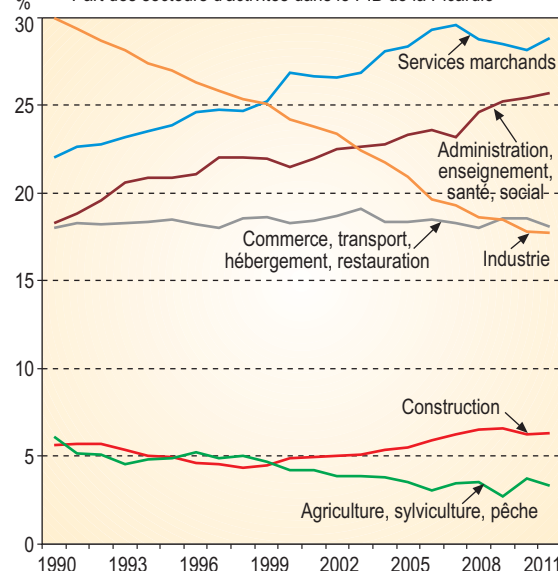
laissée par l'industrie. Même si leur valeur ajoutée ne progresse pas plus qu'en France, la création de richesses de ces emplois publics a permis à l'écart de croissance entre le PIB picard et le PIB national de ne pas se creuser davantage sur la période 1999-2011. Leur part dans l'économie régionale est passée de 18% en 1990 à 26% en 2011 contre 19% à 22% en moyenne nationale.

Les activités économiques dites présentes car liées à la présence de la population (comme le commerce de détail, les services aux personnes, la construction...) qui regroupaient 55% de l'emploi régional en 1990, 4 points de moins qu'en France, en représentent aujourd'hui 64%, au niveau de la moyenne nationale. L'emploi de l'économie présente a augmenté de 26 % depuis 1990 moins qu'en moyenne nationale (29%).

► Une structure économique qui se rapproche des autres régions

Vu par le prisme des grands domaines d'activités, le paysage économique de la région se déplace vers une structure plus proche des autres régions. Les spécificités régionales se sont réduites de 1990 à 2011 notamment parce que le poids de l'industrie a

En 20 ans, la part de l'industrie dans la valeur ajoutée perd 12 points
Part des secteurs d'activités dans le PIB de la Picardie

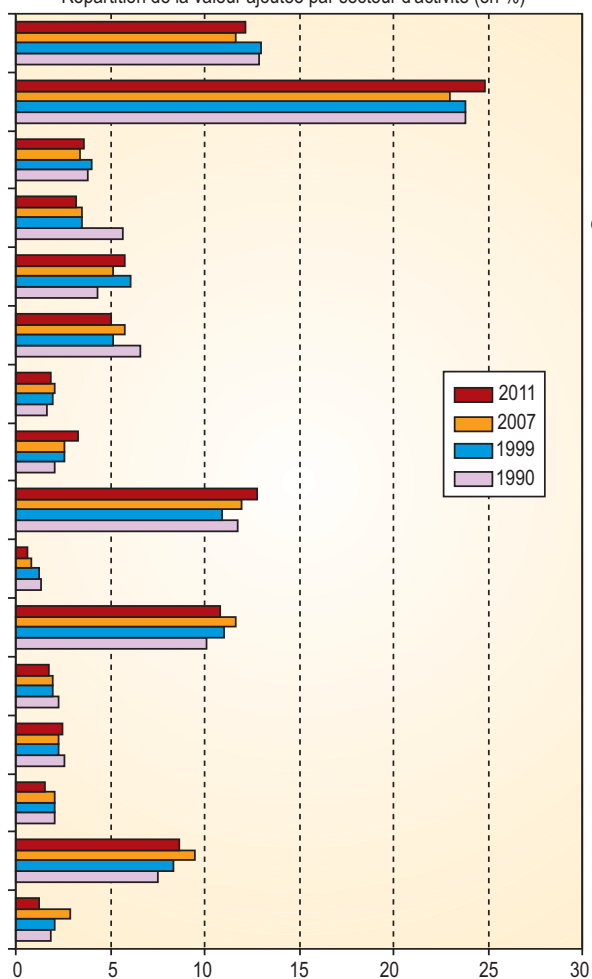


Note de lecture : Ce graphique montre l'évolution de la contribution de chaque activité (sa valeur ajoutée) au PIB. Ainsi, en 1990, les richesses créées par l'industrie représentaient 30% de la valeur totale du PIB picard. En 2011, elles n'en représentent plus que 18%.

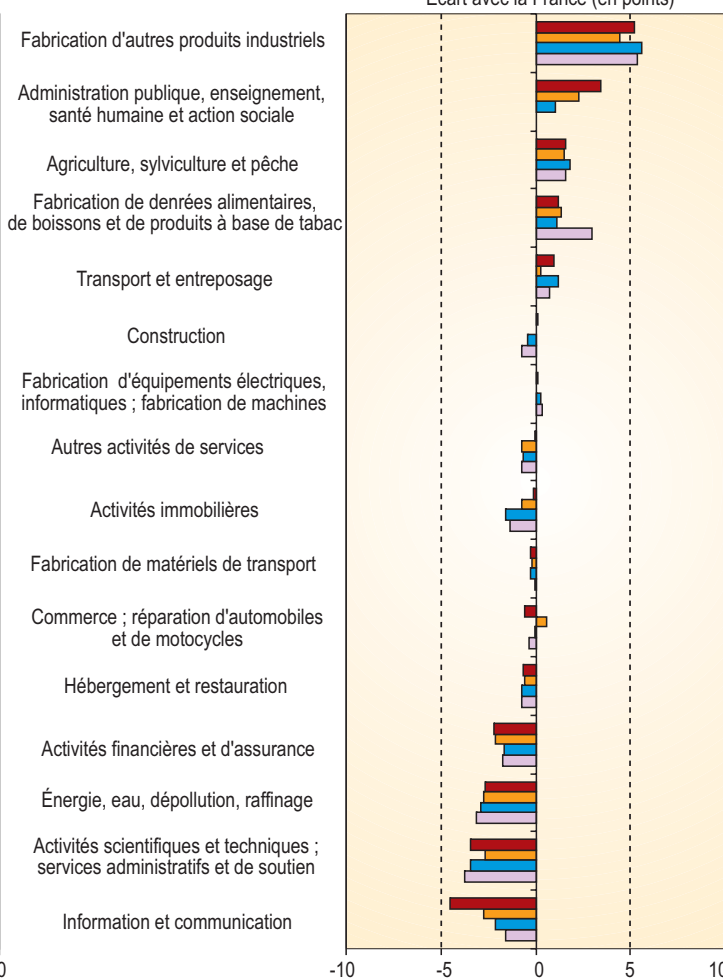
Source : Insee - Comptabilité régionale base 2005

L'industrie est la première spécificité picarde par rapport à la France, devant les services non marchands et l'agriculture

Répartition de la valeur ajoutée par secteur d'activité (en %)



Écart avec la France (en points)



Source : Insee - Comptabilité régionale base 2005

davantage baissé dans les régions industrielles que dans les autres. Ainsi la structure du PIB de la Bourgogne s'apparente maintenant à celle la Picardie avec 2 points de plus dans l'industrie, 1 point de moins dans l'agriculture et 1 point de moins dans les services marchands, soit, au total, 4 points de différence seulement. L'Auvergne est la seconde région la plus proche avec 5 points d'écart. Autrefois, ces écarts étaient plus marqués : en 1990, la région la plus comparable à la Picardie était la Champagne-Ardenne (mais avec 7 points de différence) puis le Centre, les Pays de la Loire, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais (9 points). La Bourgogne et la Haute-Normandie étaient à 10 points et l'Auvergne à 12 points.

En dépit du rapprochement des structures d'activités par grands secteurs, à un niveau plus fin, la Picardie conserve une structure d'activité qui freine sa croissance. Pour l'industrie, la fabrication de matériel de transport, qui a été fortement touchée dans

sa composante des transports terrestres, est surreprésentée.

À l'inverse, la fabrication de matériel électrique, électronique et de machines n'a pas connu en Picardie, une croissance aussi importante que celle observée au plan national depuis 1990. Parmi les activités tertiaires, la situation est semblable pour le secteur de l'information-communication, qui s'est fortement développé, mais qui est peu présent dans l'économie régionale. De même, les activités destinées aux entreprises contribuent moins au PIB en Picardie que dans les autres régions car ce sont surtout des services de soutien qui dégagent moins de valeur ajoutée que des services scientifiques et techniques.

Néanmoins, cet effet structurel n'explique qu'en partie le moindre dynamisme économique de la région depuis 1999. Au cours des années 2000, tous les secteurs d'activités picards ont enregistré une contribution à la croissance plus faible qu'en France. C'est le cas notamment des activités de l'économie présente, qui ont, au contraire, fortement contribué à la croissance de l'économie nationale au cours de la décennie. Il y a donc un effet propre à la Picardie qui est à rapprocher d'un manque de dynamisme de l'emploi et de la démographie.

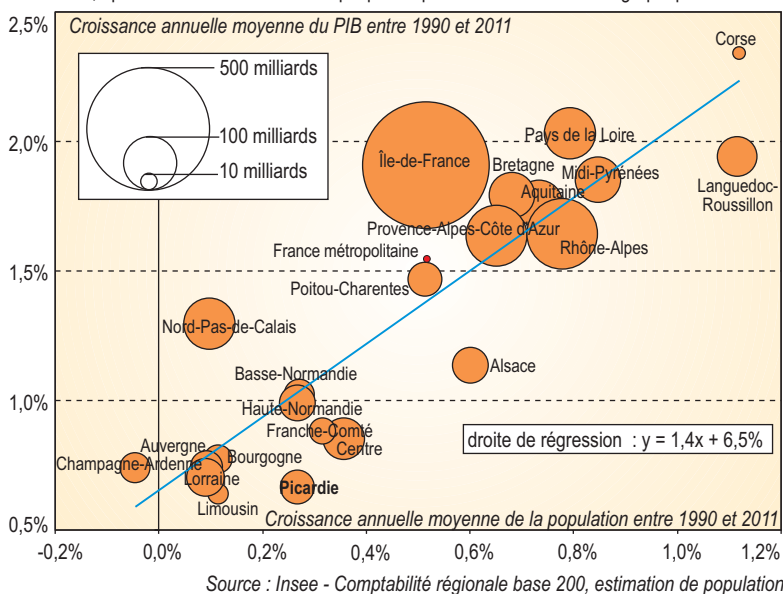
► Le moindre dynamisme démographique ne favorise pas la croissance

De 1993 à 2007, le dynamisme de l'économie a été plus soutenu dans les régions de l'Ouest, du pourtour méditerranéen et en Rhône-Alpes. L'activité économique tend aussi à se développer plus vite dans les territoires démographiquement les plus dynamiques, entraînée par les besoins de cette nouvelle population. En moyenne sur la période 1990 à 2011, une croissance de 1 point de la population d'une région correspond à une croissance de 1,4 point de croissance du PIB régional.

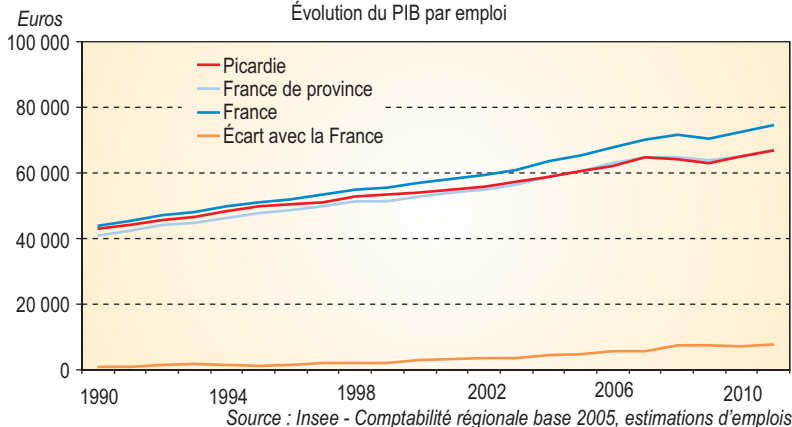
La population picarde a augmenté de 0,3% en moyenne annuelle au cours de cette période, moitié moins que celle de la France métropolitaine. Le faible dynamisme démographique de la Picardie pourrait ainsi contribuer pour moitié à l'écart de croissance économique entre la région et la France. Une relation similaire peut être établie entre la croissance économique et le développement de l'emploi. Ainsi, on estime qu'au niveau régional, une hausse de 1% de l'emploi correspond en moyenne à 1,1% de croissance du PIB. Or, la Picardie, avec une augmentation de ses emplois de 0,2% en moyenne annuelle entre 1990 à 2011, se situe parmi les régions les moins dynamiques.

Le PIB divisé par le nombre moyen d'emplois mesure la richesse créée par emploi. Il s'élève à 66 800 € en 2011, proche du niveau moyen des régions de province (67 200 €). Depuis une dizaine d'années, les fluctuations de cet indicateur en Picardie

La croissance démographique facteur d'entraînement de la croissance économique
1,4 point de croissance économique pour 1 point de croissance démographique



Une évolution picarde comparable à la France de province
Évolution du PIB par emploi



Produit Intérieur Brut régional

Le PIB d'une région est un indicateur de la richesse créée dans la région. Il permet de mesurer l'activité économique d'une région par rapport au pays ou à d'autres territoires.

Le PIB régional est issu de la répartition du PIB national dans son approche productive : somme des valeurs ajoutées augmentée des impôts sur les produits nets de subventions sur les produits. Le calcul repose sur la localisation de la valeur ajoutée des entreprises au prorata de la masse salariale servie dans les établissements qui en dépendent. Les établissements, qui constituent le niveau le mieux adapté à l'approche géographique de l'économie, sont suivis annuellement par le fichier CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif).

PIB en volume

Le produit intérieur brut en valeur s'exprime en euros de l'année pour lequel il est établi. Pour les comparaisons dans le temps, il est corrigé de l'effet prix (inflation) afin de suivre l'évolution de la production : dans ce cas, il est dit « en volume ». Notamment l'évolution du PIB en volume aux prix de l'année précédente détermine la croissance. Dans cet article, pour des comparaisons sur longue période, les

PIB en volume ne sont pas au prix de l'année précédente, mais corrigés par l'indice des prix chaînés en base 2005.

Toutes les données de cet article sont en base 2005, l'actualisation selon la nouvelle définition du PIB national en base 2010 sera disponible ultérieurement.

PIB par emploi

Le PIB par emploi mesure la richesse créée par emploi, c'est le rapport du PIB régional au nombre moyen d'emplois dans la région au cours de l'année (moyenne de l'emploi au 31 décembre). Ce n'est pas exactement la productivité du travail, qui rapporte uniquement la valeur ajoutée au nombre d'emplois. Ces indicateurs dépendent de la structure d'activité et de la combinaison capital-travail mise en œuvre.

PIB par habitant

Le PIB par habitant mesure la richesse créée par habitant, rapport du PIB à la population moyenne qui réside dans le territoire au cours de l'année (moyenne de la population au 1^{er} janvier). Par son approche productive, le PIB régional par habitant est le produit du PIB par emploi par la densité régionale d'emplois offerts à la population : nombre d'emplois dans la région par habitant.

suivent celles de la moyenne de la province.

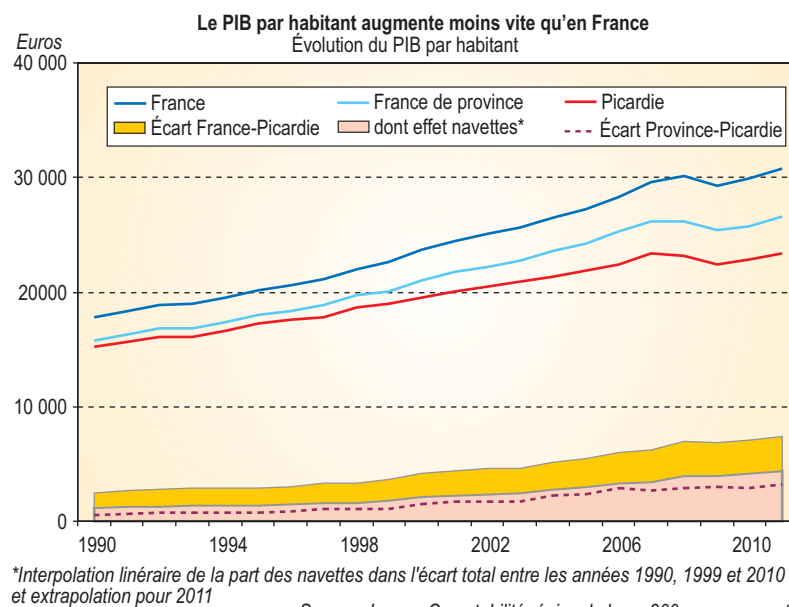
S'apparentant au PIB par emploi, mais plus précise pour mesurer « l'efficacité » du tissu productif, la valeur ajoutée par emploi en volume (ou productivité apparente du travail) progresse en Picardie de 47 300 € en 1990 à 54 300 € en 2011. La productivité régionale est proche de la moyenne des régions de province tant globalement (54 500 €) que par grands secteurs d'activité. Seule, l'agriculture picarde conserve une valeur ajoutée par emploi supérieure à celle des autres régions françaises en raison de la prédominance des grandes cultures.

En 1990, cette meilleure productivité de l'agriculture était déjà caractéristique de la Picardie mais l'industrie et les services marchands dégageaient aussi davantage de valeur ajoutée par emploi que la moyenne de province. Globalement, la productivité apparente du travail de la région était alors supérieure de 1 000 € à cette moyenne

► **Un PIB par habitant nettement plus faible qu'en France**

Le PIB par habitant, qui rapporte la richesse produite dans la région au nombre d'habitants, s'élève à 22 900 € en 2011, contre 30 200 € en France ou 25 700 € pour la moyenne des régions de province. La Picardie arrive au 21^e rang devant le Limousin.

Sa faiblesse s'explique par le déficit d'emplois disponibles dans la région au regard de la population active. Le PIB par habitant est le produit de la richesse produite par emploi multipliée par la densité d'emplois régionaux disponibles pour la population (emplois dans la région sur le nombre d'habitants). Trois composantes influent sur cet indicateur : la part de la population de 15 à 64 ans dans la population totale, le



taux d'emploi de la population en âge de travailler et la part des emplois occupés dans la région par les habitants qui ont un emploi.

Dans la région, la première composante, la part de la population de 15 à 64 dans la population totale, avoisine le niveau national, 65%. Cette proportion, qui a diminué de 1% en France depuis 1990, est stable en Picardie. Les deux autres facteurs, qui dépendent de l'offre d'emplois dans la région, jouent en défaveur de la Picardie et leur effet s'accroît depuis 1990.

La Picardie détient le record national de la part des habitants qui occupent un emploi dans une autre région (18% contre 6% pour les régions hors Île-de-France). Ces travailleurs, comptés parmi la population picarde, contribuent à la valeur ajoutée créée dans la région où ils travaillent, notamment l'Île-de-France. Le solde des navettes domicile-travail avec les autres régions a doublé en vingt ans, il est passé de 50 000 en 1990 à 100 000 en 2010 ; cela représente 12% de la population picarde en emploi, davantage qu'en Lorraine 11% ou en Alsace 7%, où ces mouvements s'expliquent par de nombreux échanges frontaliers qui n'existent pas en Picardie. L'effet sur le PIB par habitant de la Picardie représente 60% de l'écart avec le chiffre national, c'était 45% en 1990.

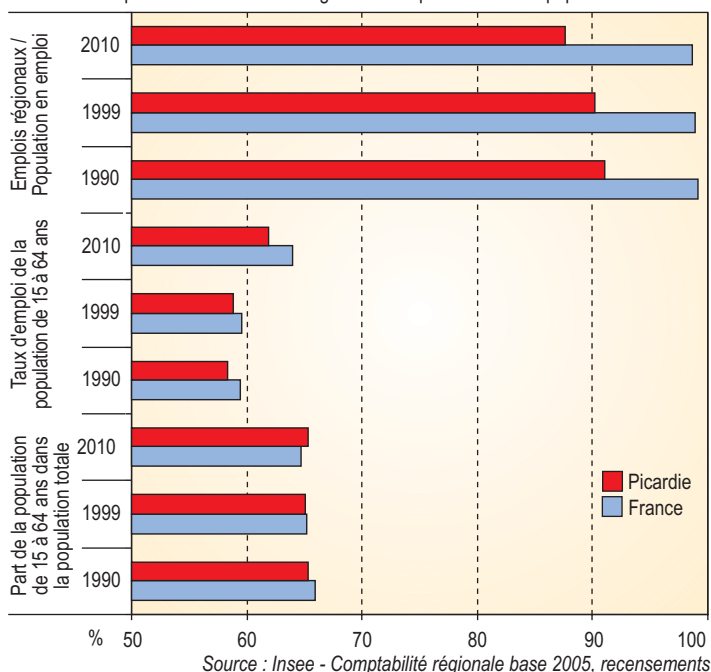
Jusqu'au milieu des années 2000, cet effet expliquait la différence entre le PIB par habitant des

régions de province et la Picardie. Depuis quelques années, la Picardie décroche sensiblement car le taux d'emploi de la population de 15 à 64 ans augmente moins rapidement qu'en France. Ce taux s'élève à 62% en Picardie, 2 points de moins qu'en France. Depuis 1990, il a augmenté en raison du recul de l'âge de la retraite, gagnant 4 points en Picardie mais 5 points en France. L'écart s'est creusé notamment en raison de la hausse du chômage plus forte en Picardie qu'en France.

Dans un contexte de faible croissance qui touche toutes les régions du nord-est de la France, le manque de dynamisme de l'économie picarde repose en grande partie sur la faible densité d'emplois offerte aux habitants. Cette caractéristique est encore plus marquée car elle touche davantage les emplois les plus qualifiés que les Picards trouvent dans d'autres régions, en particulier en Île-de-France.

Cet effet amplifie le phénomène de rétrécissement de la sphère productive qui pénalise la croissance des régions du nord-est de la France et de tertiarisation de l'économie. ■

Le taux d'emploi faible et les navettes pèsent sur le PIB par habitant
Composantes de la densité régionale d'emplois offerts à la population



Pour en savoir plus

Croissance dans les régions : davantage de disparités depuis la crise, Insee première n°1501 - Juin 2014

Avant et après les chocs pétroliers - L'économie française de 1949 à 2012 - Trente ans de vie économique et sociale, Insee Références, Édition 2014

Emploi et territoires de 1975 à 2009 : tertiarisation et rétrécissement de la sphère productive, Économie et Statistique n°462-463 - 2013

Les conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions, Insee Première n°1295 - mai 2010

Le PIB de la Picardie : une croissance inférieure à la moyenne entre 1999 et 2009, Insee Picardie Analyses n° 48 - 2010

Crise économique 2009 : la Picardie dans la tourmente, Insee Picardie Analyses n° 46 - 2010